

17 août 2022, mercredi de la 20<sup>ème</sup> semaine "B"

[Ézéchiél 34, 1-11; Matt 20, 1-16](#)

## H O M É L I E

Selon tous les principes admis de nos jours dans le domaine des relations de travail, l'employeur de notre Évangile agit d'une façon plutôt étrange et même inacceptable. Son attitude ne correspond certainement pas à nos critères de justice, et est même déconcertante. Également déroutantes sont les dernières paroles de la parabole : « Les derniers seront premiers et les premiers seront derniers. » Les premiers chrétiens semblent avoir été troublés par ces paroles de Jésus, chacun des Évangélistes les plaçant dans un contexte différent, et Matthieu les répétant même deux fois.

Il est clair que la véritable signification de ce passage d'Évangile ne concerne pas le juste salaire à payer à des travailleurs salariés, mais concerne plutôt les païens qui recevront la Bonne Nouvelle et entreront les premiers dans le Royaume alors que les Juifs, pour la plupart, refuseront cette Bonne Nouvelle.

De plus, il ne faut pas oublier que l'enseignement de Jésus dans ses Paraboles n'est pas en premier lieu un enseignement moral -- et encore moins moralisateur -- mais bien "dogmatique". Les paraboles ont en effet toutes pour but premier de nous enseigner qui est le Père. Ne nous limitons donc pas à chercher dans la parabole que nous venons de lire un enseignement concernant qui est premier et qui est dernier dans la royauté. Cherchons-y d'abord et surtout un enseignement sur la bonté toute gratuite de Dieu à l'égard de nous tous. Malgré toutes nos différences, y compris celles d'action et de vertu, nous sommes tous égaux devant Dieu du fait que nous sommes tous l'objet de sa générosité absolument gratuite à notre égard: "*Pourquoi es-tu jaloux, dit Dieu, si je veux être bon?*"